

LES CHEMINOTS ET LES CONTES DU PETIT JOURNAL

Comment on écrit l'histoire et comment on fabrique les légendes. Une visite aux Dépôts. Dans le foyer de la locomotive

Si le Petit Journal observe sur le scandale Rochette-Prevet une réserve prudente, il consacre du moins sept « pa-piers » à la question des cheminots.

par exemple. Il verra les monteurs-ajus-teurs travaillant dans les bous et dans l'eau, sous la machine. Il verra les fosses obstruées par le mâchefer, les fosses qui ne sont pas vidées, des mois durant, parce que le personnel est insuffisant, parce qu'il n'y a pas d'hommes disponibles pour cette tâche.

politistes que présida M. Adolphe Carnot, le président de l'Alliance républicaine. Jettez un coup d'œil, poursuivit l'orateur, sur la liste des administrateurs de la Société de Gaz de Paris, vous verrez que si sur douze membres le conseil compte huit administrateurs d'autres sociétés gazières, il ne com-prend en fait que trois gaziers ayant une compétence technique.

Les Conseils Généraux

STATISTIQUE OFFICIELLE. — NOUS GAGNONS 18 SIÈGES. L'Agence Havas publie la statistique sui-vante qui a un caractère officiel :

- Voici les résultats connus à 5 heures du soir : Conservateurs et membres de l'Action li-bérale élus, 194. Progressistes élus, 164. Républicains de gauche, radicaux, radicaux socialistes et républicains socialis-tés élus, 896. Socialistes unifiés élus, 40. Ballotages, 142. Les conservateurs gagnent 38 sièges et en perdent 24. Les progressistes gagnent 19 sièges et en perdent 14. Les républicains et radicaux gagnent 73 sièges et en perdent 60. Les socialistes unifiés gagnent 20 sièges et en perdent 2. Il suffit de rapprocher ces chiffres pour voir que c'est le Parti socialiste qui a rem-pli le plus beau mouvement en avant.

A travers Paris

Mesure imbécile

Pour remédier à l'encombrement de Paris, M. de Selves n'a rien trouvé de mieux que de... faire fermer disciplinairement quelques kiosques du boulevard dont les tenanciers avaient « empiété sur la voie publique » plus qu'il ne leur était permis.

UN VILAIN DROLE

Vers quatre heures et demie, hier, rue Vieille-du-Temple, au coin de la rue des Francs-Bourgeois, un jeune valet de 17 ans, à la suite d'une discussion avec sa maîtresse, a frappé d'un coup de poing la pauvre vieille d'une soixantaine d'années, terrassa la malheureuse femme et la frappa avec la dernière brutalité.

EMOUVANT SAUVETAGE EN SEINE

Un enfant tombe à l'eau. — Deux sauve-teurs manquent de se noyer. Le jeune Edouard Millery, six ans, demeurant 7, rue Maître-Albert, jouait, auai d'Orléans, au lieu dit l'Abreuvoir, sur le bord de la Seine quand il tomba dans le fleuve.

LE VITRIOL

Une femme infidèle est brutalement châtiée par son mari. M. Roure, marchand de vins, 74, quai de l'Hotel-de-Ville, a jeté hier après-midi au visage de sa femme, de l'indifférence laquelle il venait d'avoir la preuve, un bol de vitriol.

ATTACHE NOCTURNE

Attache nocturne. — Passant, la nuit der-nière, rue l'Abreuvoir, Alexis Richard, âgé de 20 ans, mécanicien, fut accosté par quatre individus. L'un d'eux lui porta un coup de couteau à la cuisse gauche, puis ils s'éloignèrent. M. Richard s'attaqua et fut relevé par M. Gilbert, cuisinier, qui le fit monter dans une voiture et le conduisit à l'Hotel-Dieu.

DES TROUS DANS LA LUNE

A la « Fidelity Trust Company ». Louisville (Kentucky), 24 juillet. — Le président de la « Fidelity and Trust Com-pany » annonce que le profit entier de la Compagnie, se montant à 1.140.000 dollars, a disparu à la suite des dévalèvements du secrétaire adjoint qui spécula beaucoup à New-York et à Chicago.

UN JUGEMENT REGRETTABLE

Un voyageur muni d'une carte de cir-culation à demi-tarif demande au guichet d'une gare où il y a foule deux billets, l'un à demi-tarif pour lui, l'autre à tarif plein pour la personne qui l'accompagne.

L'ESCRIOE DE BONNE FOI

Un jugement regrettable. L'erreur est reconnue, le voyageur ex-cipe de sa bonne foi et offre de verser la différence entre le demi-tarif et le tarif plein. Le contrôleur refuse, il y a con-travention et il dresse procès-verbal. Le par-ticulier poursuit le voyageur pour escroquerie, et le tribunal condamne le voyageur trop confiant.

LA GRÈVE DES CHEMINOTS

La grève des cheminots du « Grand Trunk » Graves incidents. La grève du « Grand Trunk » s'étend non seulement sur une grande partie du Canada, mais aussi sur plusieurs Etats américains, notamment le Michigan et l'Indiana. C'est ainsi qu'un signalé qu'à Southfield, dans l'Indiana, des désordres ont eu lieu dans la soirée de samedi et dimanche. Des grévistes du « Grand Trunk » ont tenté de mettre le feu et de faire dérailler les wagons.

ITALIE

La « poussée » à gauche. Dans les élections complémentaires qui ont eu lieu hier à Rome il y a ballottage entre M. Villa, radical, et le citoyen Campanozzi, socialiste.

TURQUIE

Une amnistie. Les journaux de Constantinople disent qu'à l'occasion du jour anniversaire de la Constitution, le sultan a amnistié 200 personnes condamnées par la cour martiale. Parmi les dignitaires de l'ancien régime, ainsi graciés se trouvent l'ancien ministre, Rachim et l'ancien maréchal, Chakir.

Les Elections Cantonales DANS LE NORD

La caractéristique de ces élections can-tonales, c'est l'effacement voulu des per-sonnalités les plus en vue au Conseil gé-néral des partis de conservation — C'est ainsi que disparaissent, pour ne s'être pas représentés, à Cambrai, M. Bersez, sénateur radical, président du Conseil gé-néral, à Roubaix, M. Roussel, progressiste, bras-droit de M. Motte, à Lille, M. Van-damme, député clérical, — comme étaient disparus en Mai les députés et gros finan-ciers, Guillaumet et Delaune.

Ces Messieurs ont-ils pris peur de la poussée socialiste des dernières élections législatives ? ou ont-ils craint d'être bat-tus à crêpeuse de leur carrière politique ? Ou ont-ils simplement redouté la lutte au sein de l'Assemblée départementale avec les représentants, toujours plus nombreux et plus actifs de l'idée socialiste ?

Quoi qu'il en soit, nous saluons ces champions fatigués d'un régime qui se meurt, et nous enregistrons avec une vive satisfaction, le succès de nos amis J. B. Lebas, Roubaix, Durra, Valenciennes, Remy à Denain et Plet à Caudry, qui vont apporter le concours de leurs jeunes et vi-goureuces intelligences.

Dans le reste du département nous con-servons le siège de notre regretté Fievet que remplace Plet, et celui de Sells qui ne se représente pas et que remplace Remy. A Valenciennes Durra, ancien député, bat à 2.500 voix un des radicaux qui, aux der-nières élections législatives, avaient con-clu avec la réaction le pacte honteux qui fit battre Durra et Mélin. Dans le canton de Marchiennes, notre candidat Richez arrive en tête, et c'est un siège que nous devons enlever au ballottage.

Ainsi le Conseil général du Nord com-prendra, indépendamment des 4 membres non soumis cette année à la réélection, 2 réélus, 4 nouveaux, peut-être 5, soit 10 ou 11 socialistes au total. C'est un chiffre très suffisant pour faire de la bonne besogne.

Au Conseil d'arrondissement, nous con-servons nos positions à Lille, gagnons un siège à Roubaix, 3 à Douai, et 8 ballotta-ges nous sont favorables dans l'ensemble du département. En outre, il n'est pas im-possible que la majorité nous appartienne dans l'arrondissement de Lille.

Donc, au Conseil général comme au Con-seil d'arrondissement, la poussée socialiste s'exerce progressivement et sûrement. Né-anmoins, nous pouvons espérer davantage encore. Nous dirions pourquoi demain.

Cette année-ci, notre grande fête est fixée au dimanche 7 août. Comme tous les ans, elle aura lieu à « La Ruche », même, près Rambouillet. Elle aura un caractère spécial et un éclat exceptionnel ; ce sera LA FETE DE L'ENFANCE

Notre programme de la journée sera des plus intéressants. Nos programmes seront priés pour que tous nos services soient bien exécutés.

Des trains spéciaux mèneront à la disposition de nos amis leur permettant de rentrer à Paris assez tôt pour que par le Métro, les tram-waies, les autobus et les trains de banlieue, ils puissent rentrer chez eux.

Des trains spéciaux mèneront à la disposition de nos amis leur permettant de rentrer à Paris assez tôt pour que par le Métro, les tram-waies, les autobus et les trains de banlieue, ils puissent rentrer chez eux.

Notre prochain numéro donnera tous les détails de cette fête.

On peut, d'ores et déjà, se procurer dans nos bureaux des cartes pour le voyage au prix de 9 fr. 50 pour les adultes et de 1 fr. 50 pour les enfants de trois à sept ans.

LA GRANDE FÊTE ANNUELLE de « La Ruche »

Cette année-ci, notre grande fête est fixée au dimanche 7 août. Comme tous les ans, elle aura lieu à « La Ruche », même, près Rambouillet. Elle aura un caractère spécial et un éclat exceptionnel ; ce sera LA FETE DE L'ENFANCE

Notre programme de la journée sera des plus intéressants. Nos programmes seront priés pour que tous nos services soient bien exécutés.

Des trains spéciaux mèneront à la disposition de nos amis leur permettant de rentrer à Paris assez tôt pour que par le Métro, les tram-waies, les autobus et les trains de banlieue, ils puissent rentrer chez eux.

Des trains spéciaux mèneront à la disposition de nos amis leur permettant de rentrer à Paris assez tôt pour que par le Métro, les tram-waies, les autobus et les trains de banlieue, ils puissent rentrer chez eux.

Notre prochain numéro donnera tous les détails de cette fête.

On peut, d'ores et déjà, se procurer dans nos bureaux des cartes pour le voyage au prix de 9 fr. 50 pour les adultes et de 1 fr. 50 pour les enfants de trois à sept ans.

Notre prochain numéro donnera tous les détails de cette fête.

On peut, d'ores et déjà, se procurer dans nos bureaux des cartes pour le voyage au prix de 9 fr. 50 pour les adultes et de 1 fr. 50 pour les enfants de trois à sept ans.

Notre prochain numéro donnera tous les détails de cette fête.

On peut, d'ores et déjà, se procurer dans nos bureaux des cartes pour le voyage au prix de 9 fr. 50 pour les adultes et de 1 fr. 50 pour les enfants de trois à sept ans.

Notre prochain numéro donnera tous les détails de cette fête.

On peut, d'ores et déjà, se procurer dans nos bureaux des cartes pour le voyage au prix de 9 fr. 50 pour les adultes et de 1 fr. 50 pour les enfants de trois à sept ans.

Le Colonel Chabert

fares qui venaient le lendemain en soirée et il n'eût eu non moins étonné, s'il n'eût été le colonel en priant de s'asseoir ; ce que fit le plaideur.

bal, son maître clerc lui ouvrit la porte, et se remit à achever le classement des dossiers.

de cette figure je ne sais quoi de funeste qu'aucune parole humaine ne pourrait ex-primer.

— L'quel ? — Celui qui est mort à Eylau, répondit le vieillard.

peut-être les Russes, je rencontrai un gros de cavalerie ennemie. Je me précipitai sur ces entêtés-là. Deux officiers russes, deux vrais géants, m'attaquèrent à la fois. L'un d'eux m'appliqua sur la tête un coup de sabre qui fendit tout jusqu'à un bonnet de soie noire que j'avais sur la tête, et m'écrasa profondément le crâne. Je tom-bai de cheval. Murat vint à mon secours, il me passa sur le corps, lui et tout son monde, quinze cents hommes, excusés du peu ! Ma mort fut annoncée à l'empereur, qui, par prudence (il m'aimait un peu, le patron), voulut savoir s'il n'y aurait pas quelque chance de sauver l'homme auquel il était redevable de cette vigou-reuse attaque. Il m'envoya pour me recon-naître et me rapporter aux ambulances, deux chirurgiens en leur disant, peut-être trop négligemment, car il avait de l'ouvrage : « Allez donc voir si, par has-sard, mon pauvre Chabert vit encore ? » Ces sacrés carabins, qui venaient de me voir foulé aux pieds par les chevaux de deux régiments, se dispersèrent sans dou-te de me lâter le pouls et dirent que j'é-tais bien mort. L'acte de mon décès fut donc probablement dressé, d'après les ré-gles établies par la jurisprudence mili-taire.